



HAL
open science

Variations sur l'échelle d'un concept : mondialisation migratoire et village global

Josepha Milazzo

► **To cite this version:**

Josepha Milazzo. Variations sur l'échelle d'un concept : mondialisation migratoire et village global. Nouvelles migrations, nouveaux concepts, nouvelles méthodes. Vers une réflexion critique sur l'enthousiasme pour la nouveauté dans le champ des migrations, Jun 2014, Poitiers, France. hal-01310069

HAL Id: hal-01310069

<https://hal.science/hal-01310069v1>

Submitted on 6 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Josepha Milazzo
 Doctorante-chercheuse en Géographie
 Aix-Marseille Université (TELEMME)
 Université Autonome de Barcelone (GRM)
 jjmilazzo@gmail.com



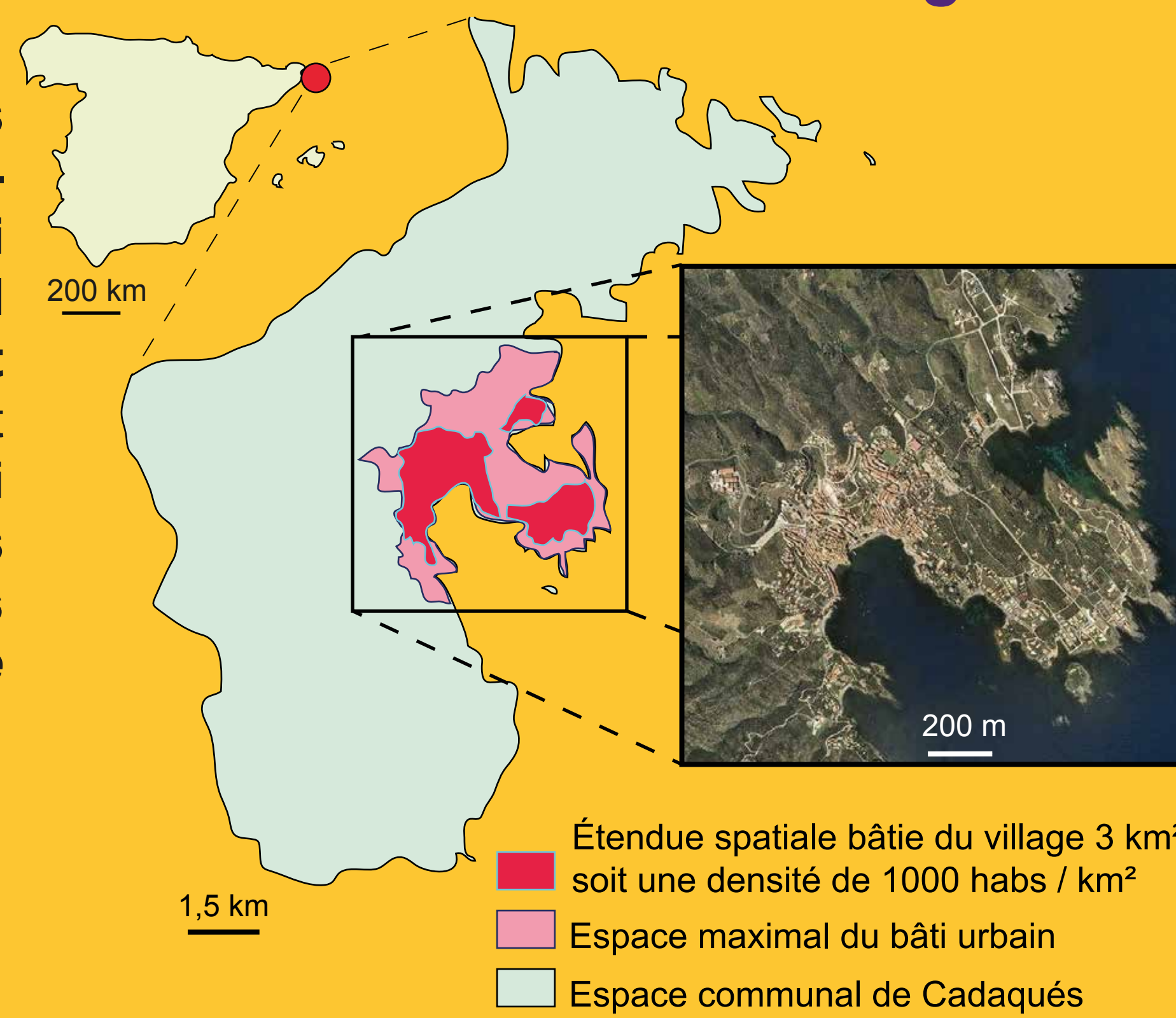
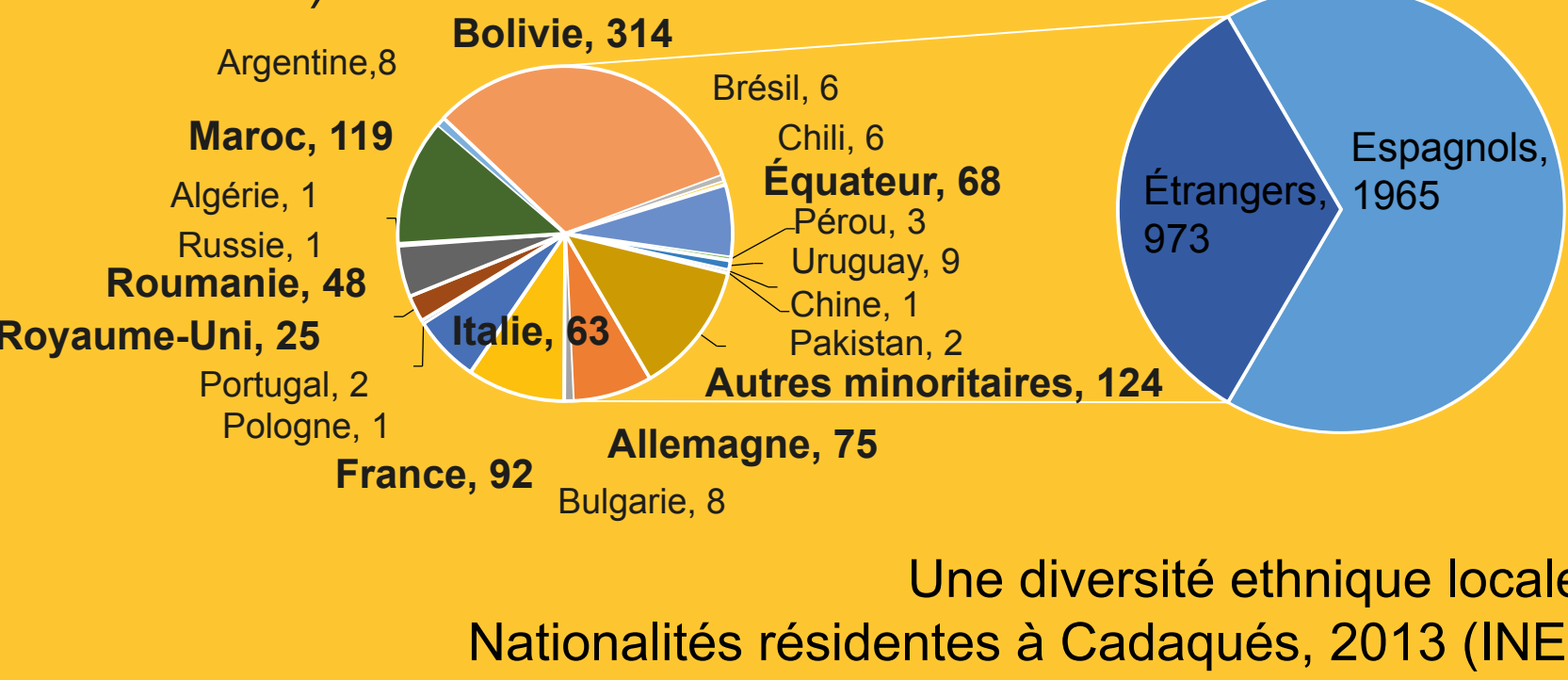
Variations sur l'Échelle d'un Concept : Mondialisation migratoire et Village global



Comment et pourquoi le village de Cadaqués se maintient-il malgré un contexte de globalisation ?
 Quel est le rôle de la migration internationale dans les transformations socio-spatiales globales que peut connaître un village ?

Le global au service du local : voir le monde dans un village

Si elle s'inscrit et s'observe jusqu'alors majoritairement dans les milieux urbains et notamment les villes globales, la mondialisation migratoire n'épargne ni les espaces ruraux ni les petites localités. À Cadaqués, village côtier espagnol comptant moins de 3000 habitants (2013) et présentant une forte densité, l'économie repose quasi intégralement sur le tourisme balnéaire saisonnier. Ce secteur est investi différemment par la population native et les nombreuses communautés migrantes étrangères qui composent un tiers de la population locale totale résidente (-graphique ci-dessous).



Le tourisme constitue à ce titre une niche économique pour les Boliviens, première et principale nationalité étrangère (un tiers des étrangers présents) à y être employée (dans l'hôtellerie, la restauration, la construction, l'entretien de résidences secondaires et des emplois dans les divers commerces locaux -photos ci-à gauche).

Repenser sa localité en termes de sa globalité : jouer du local pour gagner en visibilité mondiale

Cette diversité ethnique potentiellement riche sur le plan culturel et pourquoi pas attractive n'est toutefois pas mise en avant. À la différence, la prospérité économique, la visibilité de Cadaqués en tant que lieu et sa renommée mondiale doivent beaucoup à un tourisme qui se développe autour de la reproduction d'une culture se voulant artistique, bohème, précisément revendiquée comme étant locale et notamment associée à la présence historique du peintre Dalí ayant vécu dans le village une partie de sa vie. Cette « portée ethnique » fait de Cadaqués un local visible et la culture villageoise s'intègre ainsi à la culture globale avec une tendance marquée à l'homogénéisation de cet objet culturel produit. Conséquemment, les flux touristiques à Cadaqués se font plus importants mais également diversifiés dans le cadre d'une massification touristique, appelant par ailleurs à davantage de forces de travail nécessaires. Paradoxalement, ceci entérine peut-être la remise en cause d'un tourisme reposant sur l'essentialisation du local cadaquesens, par ce que certains interviewés nomment de « Disneylandisation ».

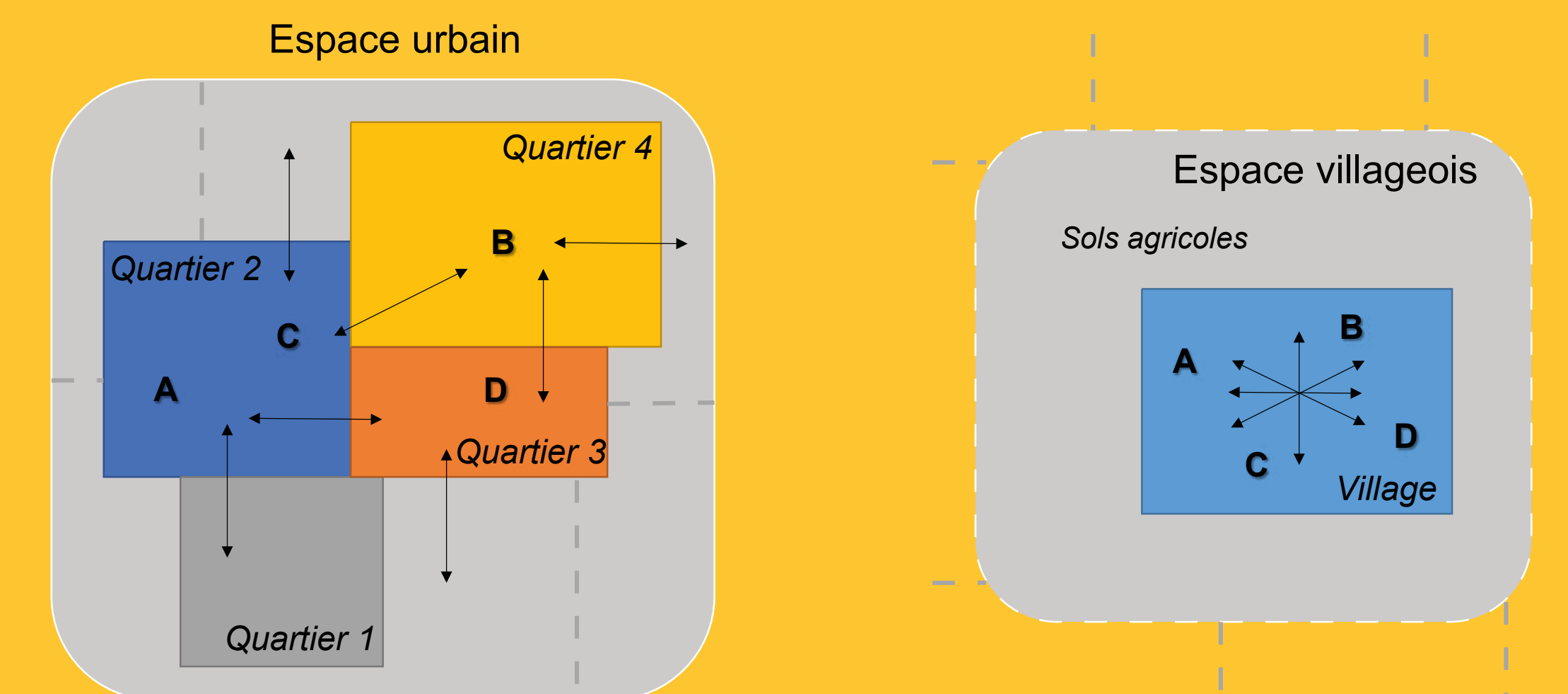
Salvador Dalí's home town to be recreated in China
 The Guardian, Tuesday 10 August 2010, Giles Tremlett

"As home to the painter Salvador Dalí and inspiration for some of his greatest and strangest artistic endeavours, the Costa Brava fishing port of Cadaqués is used to the surreal. But the latest project involving the north-eastern Spanish town has astonished even the cosmopolitan inhabitants of a place that boasts more art galleries per square kilometer than anywhere else in the country. A Chinese developer has decided to build a replica of the town half-way across the globe in Xiamen Bay, where mainland China looks out towards Taiwan." [...] "We will recreate the essence of the fishing town and will reproduce the most characteristic elements of the architecture in a space which has a similar coastline, one of the architects, Hu Zheng, told the Spanish newspaper La Vanguardia." [...] "We like the idea and the way they are treating us, said Joan Borrell, mayor of Cadaqués. We are small but well-known. If they want to imitate you then it means you must have got something right."

La reproduction intégrale de Cadaqués en Chine (-ci-dessus) illustre parfaitement dans quelle mesure le village est entré dans une stratégie paradigmatique du lieu : c'est en jouant de son caractère identitaire local et singulier, « préservé », « authentique », que Cadaqués souligne précisément une différence majeure entre la ville et le village global ; la localité est faite marque de valeur.

Migrations internationales et contexte villageois : une pluralité d'usages de l'espace du lieu et espace local migrant archipelagique

La configuration géographique de Cadaqués, au bâti dense, à la proximité géographique importante et à la forte co-présence en contexte de diversité ethnique, concoure à une co-spatialité accrue : de multiples intérêts sont projetés sur cet espace commun confondu (de travail, de résidence et de sociabilité) pratiqué quotidiennement, -mais non forcément partagé, traduisant la « cimentation » d'une majorité de réseaux spatiaux et sociaux et conduisant à une « géographie exacerbée du relationnel » : l'intervention sur ce même espace ne s'effectue pas de la même façon, chaque acteur ayant sa stratégie d'occupation de l'espace et des conflits se déclenchant alors dès que les intérêts et les objectifs des acteurs s'expriment et s'opposent. À l'échelle d'un quartier urbain par exemple (-schéma ci-à droite), on suppose à la différence que la saillance et la dispersion des réseaux spatiaux et sociaux d'acteurs sur d'autres territoires urbains contribuent à une géographie davantage « décloisonnée » et dispersée, des intérêts divers et des conflits éventuels. Cette configuration villageoise particulière vient précisément heurter le modèle sociétal local communautaire qui semble en confrontation avec la diversité ethnique et migrante en présence. Le réseau d'influence est ici un outil de compréhension des processus conflictuels locaux pouvant se répercuter à d'autres sphères de la vie individuelle. Ceci se traduit par un contrôle social mais également des économies de proximité telle que l'entraide, des cosmopolitismes locaux mais des communautarisations ethniques. Ceci dit, une interprétation relationnelle du lieu est également pertinente, a fortiori en contexte migratoire ; les migrants peuvent voir leur localité éclatée en différents lieux, entre autres la ville de Cochabamba pour les Boliviens qui y retournent régulièrement : il est alors intéressant de constater comment le concept de village global éclaire précisément une géographie relationnelle multi-scalaire des migrants selon l'échelle choisie de notre observation.



Espace, proximité géographique et dynamiques relationnelles entre individus